TD Maple n°7 : Matrices et algèbre linéaire Corrigé des exercices

Lundis 16 et 23 mars 2009

1 Exercice 1

Voici une procédure permettant d'effectuer un produit matriciel (maintenant, vous êtes assez grands pour la comprendre tout seuls) :

2 Exercice 2 : Noyau, image d'une application linéaire

```
1. On commence par définir les polynômes A et B:
   [>a :=x^4-1;
  [>b :=x^4-x;
  Puis on définit l'application u:
  [>u :=p->rem(p*a,b,x);
  Je rappelle que l'instruction rem(Polynome1, Polynom2, x) renvoie le reste de la division euclidienne de
  Polynome1 par Polynom2. x est l'indéterminée des polynômes.
  Pour vérifier que u est linéaire, on crée deux polynômes quelconques de \mathbb{R}_3[X]:
  [>P1 :=a1*x^3+b1*x^2+c1*x+d1;
  [>P2 :=a2*x^3+b2*x^2+c2*x+d2;
  Puis on vérifie que u(P1 + P2) - (u(P1) + u(P2)) = 0:
   [>u(P1+P2)-(u(P1)+u(P2));
   [>simplify(%);
  Et que u(\lambda P1) - \lambda u(P1) = 0:
   [>u(\lambda P1)-\lambda u(P1);
   [>simplify(%);
```

2. La matrice recherchée est la matrice dont les vecteurs colonnes sont $u(1), u(X), u(X^2), u(X^3)$ exprimés dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$. Or l'expression des $(u(X^j))_{0 \le j \le 3}$ dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$ s'obtient directement grâce à la fonction polyvect. Donc, avec un peu d'astuce, on peut définir très facilement la matrice A:

```
A :=matrix(4,4,(i,j)->polyvect(u(x^(j-1)),3)[i]);
```

On obtient la matrice:

$$\begin{bmatrix} -1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \end{bmatrix}$$

3. Pour avoir une base du noyau de u:

```
[>kernel(A);
```

```
\{[0, 1, 1, 1]\}
```

```
Donc ker(u) = vect\{[0, 1, 1, 1]\}.
Pour avoir une base de l'image de u: [>colspace(A);
```

$$\{[1,0,0,-1],[0,1,0,-1],[0,0,1,-1]\}$$

 ${\rm Donc}\ Im(u)=vect\{[1,0,0,-1],[0,1,0,-1],[0,0,1,-1]\}.$

Pour avoir les valeurs propres de u ainsi que les vecteurs propres associés :

[>eigenvects(A);

J'ai la flemme de taper le résulat.

3 Exercice 3

1. On commence par définir la fonction a qui au couple (i, j) associe a_{ij} :

```
[>a :=proc(i,j)
if i=j then if i<5 then 1-(1/2)^(5-i)
else 1
fi;
else if i=j+1 then (1/2)^(5-j)
else 0
fi;
fi;
end proc;
Puis on définit la matrice A :
A :=matrix(5,5,a);</pre>
```

2. Pour imprimer les couples (n, u_n) pour n variant de 1 à 50, on fait une boucle for dans laquelle la matrice B prend successivement les valeurs A^n pour n allant de 1 à 50. Au k-ème passage dans la boucle, on imprime k et multiply(B,V)[5,1] qui est la 5-ème coordonnée du vecteur $Bv = A^k v$:

```
[>V :=matrix(5,1,0) :V[1,1] :=1 :evalm(V);
```

```
[>B :=A :
[>for k from 1 to 50 do print([k,multiply(B,V)[5,1]]); B :=multiply(B,A) od :

3. Pour tracer le graphe n → un, on crée une liste L qui contient les couples [n, un] en faisant une boucle comme ci-dessus :
[>L :=[] :B :=A :
[>for k from 1 to 50 do L :=[op(L),[k,evalf(multiply(B,V)[5,1])]] :
B :=multiply(B,A);
od;
[>plot(L);

4. Pour trouver la plus petite valeur pour laquelle un est supérieur à 0.99, on fait une boucle while :
[>uk :=multiply(A,V);
[>k :=0;
[>while(uk[5,1]<0.99) do
uk :=multiply(A,uk);
k :=k+1;
od;</pre>
```

Remarquer que si à l'étape k, $uk = A^k v$ alors à l'étape k+1, on a bien $uk := \text{multiply}(A, uk) = A^{k+1} v$ Finalement, on regarde la valeur de k à la sortie de la boucle : [>k;

88

Donc la plus petite valeur de n pour laquelle u_n dépasse 0.99 est 89.